

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 19 février 2024 - 1,50 €

N° 72

Manouchian

L'entrée de Mélinée et Missak Manouchian au Panthéon marque l'apaisement des conflits mémoriels autour de la Résistance.

Témoignant pour l'histoire après 1945, les principaux acteurs de la Résistance ont évoqué les conflits, parfois violents, qui existaient entre les groupes et les hommes en lutte contre l'Occupant. Le général de Gaulle ne s'est pas imposé sans lutter, Jean Moulin non plus. La rivalité entre l'Armée secrète et les Francs-tireurs et partisans était notoire mais, dans les camps de concentration, les catholiques et les communistes ont coopéré pour sauver le plus grand nombre possible de déportés.

Après la Libération, les anciens de la Résistance et les rescapés des camps se sont divisés sur le terrain politique entre gaullistes, démocrates-chrétiens et communistes – tout en conservant des liens personnels. Les diverses amicales et associations ont cultivé leur propre mémoire tout en s'efforçant d'apaiser les disputes internes. Il y eut cependant des livres écrits pour régler des comptes ou destinés à l'autopromotion de leur auteur. Mais aucun parti ne put monopoliser la mémoire de la Résistance et de la Déportation : très puissant après la Libération et se déclarant le « parti des 75 000 fusillés », le Parti communiste était équilibré par le Général de Gaulle et



le parti qu'il avait créé en 1947 comme par le Mouvement républicain populaire, d'inspiration démocrate-chrétienne.

Les grandes polémiques des années quatre-vingt ont été lancées par des journalistes et des essayistes sans que leurs accusations viennent perturber les associations mémorielles qui voyaient s'estomper puis disparaître les tourments de la guerre froide. Les travaux des historiens ont permis, à quelques excep-

tions près, d'apaiser les mémoires.

L'entrée au Panthéon de Pierre Brossolette, de Geneviève Anthonioz de Gaulle, de Simone Veil, puis de Mélinée et Missak Manouchian inscrit dans la mémoire nationale des origines, des itinéraires et des engagements qui se rejoignent sans se confondre – selon le mouvement général qui s'est heureusement produit dans la nation.

Claudine Uzerche

SOMMAIRE

P. 1 Manouchian (I). P. 2 Manouchian (II). Promesses. Salon de l'Agriculture : duel à distance. P. 3 Lectures. P. 4 Le schéma directeur d'Île-de-France. P. 5 Lune. P. 6 Ukraine : l'heure de vérité. P. 7 Condamnés russes. P. 8 Lune. Humeur de Précý. P. 9 Service civique. Francophonie. P. 10 Littérature. P. 12 Théâtre : *Une vampire au soleil*.

■ **Automobile** : L'équipementier Forvia a publié le 19 février un chiffre d'affaires de 222 milliards et un bénéfice de 27 milliards mais aussi un plan d'économie de 500 millions passant par la suppression de 10 000 emplois d'ici 2028 en Europe (France, Allemagne, Pologne, République tchèque, Espagne...) tandis que les coentreprises hyper-robotisées en Chine (80 sites) sont appelées à se développer grâce à un marché chinois plus dynamique.

■ **Chimie** : Le groupe belge Syensqo (ex-Solvay) arrête la production de vanilline de synthèse (arôme artificiel de vanille) dans son dernier atelier, à Saint-Fons (Rhône). Il faudra, selon la CGT, désormais importer ce composé chimique, utilisé dans de nombreux desserts industriels ou artisanaux et en parfumerie, de Chine ou des États-Unis.

■ **Habillement** : L'enseigne de lingerie Maison Lejaby (55 salariés alors qu'il y en avait 1 200 en 1992), dont les origines remontent à 1884, qui a « inventé » le soutien-gorge, et dont le siège social est actuellement à Rilleux-la-Pape (Rhône), est à nouveau en redressement judiciaire depuis le 2 janvier. Le plan de relance présenté par son actuel propriétaire, Thierry Le Guénic, n'a pas été validé par le tribunal de commerce de Lyon. Des repreneurs sont espérés (date limite de dépôt des offres : 11 mars). Le tribunal rendra sa décision le 2 avril.

■ **Grands magasins** : Le tribunal de commerce de Bordeaux a remis au 22 mars sa décision sur le plan de

Manouchian

Avec Emmanuel Macron on ne sait jamais à quoi s'en tenir. Les agriculteurs l'ont expérimenté avec l'épisode surréaliste du Salon de l'Agriculture. Là, il a réussi à mécontenter tout le monde en y invitant puis en y refusant les activistes des Soulèvements de la Terre. Mais il a aussi défendu une mesure chère aux Insoumis, des prix planchers pour sécuriser les revenus agricoles, mais refusée par son propre ministre de l'Agriculture. Il a aussi clamé que, « *s'il n'y a pas d'Europe, il n'y a pas d'agriculture* » tout en s'en prenant nommément au Rassemblement national.

On avait déjà eu l'impression d'une certaine confusion avec l'épisode de l'entrée au Panthéon des époux Manouchian. Alors que personne ne conteste l'héroïsme de ce combattant et la sincérité de son engagement, le président de la République a maladroitement nourri les polémiques en semblant jouer la carte de la gauche et de l'extrême gauche. Au début de la semaine, dans une interview à *L'Humanité*, il avait ainsi vanté « l'idéal communiste ». Puis il avait dit, visant la participation du Rassemblement national à l'hommage, que « les forces d'extrême droite seraient inspirées de ne pas être présentes, compte tenu de la nature du combat de Manouchian. » Enfin, lors de la cérémonie elle-même, il en avait rajouté en affirmant que le fusillé du Mont-Valérien et ses compagnons, « *parce qu'ils sont communistes, [...] ne connaissent rien d'autre que la fraternité humaine, enfants de la Révolution française, guet-*

teurs de la Révolution universelle ». Autrement dit, la Résistance relève seulement de la gauche.

Cela amène deux réflexions. La première, c'est que, au tout début, il y eut, dans le refus de l'occupation nazie, plus de gens venus de la droite et de l'extrême droite que de la gauche et de l'extrême gauche. Cette dernière, sauf rarissimes exceptions, n'y entra qu'après la rupture entre Hitler et Staline en juin 1941 ; elle le fit avec une certaine efficacité et surtout un extraordinaire aplomb qui lui permit de définir le PCF comme « *le parti des 75 000 fusillés* » alors que le total des exécutions de résistants et d'otages s'établit à 4 000 victimes, dont un quart au Mont-Valérien.

Ensuite, il y a la personnalité de Missak Manouchian. Si son adhésion au Parti, dès 1934, est indubitable, on ne peut oublier que cet apatride arménien voulait à tout prix devenir français et qu'il s'est engagé volontairement en 1939, au moment où Maurice Thorez, le secrétaire général du PC, désertait pour s'enfuir à Moscou. L'année suivante, il a même demandé à combattre comme officier. Dans sa dernière lettre, signée de son prénom francisé Michel, il affirme qu'il « *meurt en soldat régulier de l'armée française de la libération* ».

Enfin, le soir du 21 février 1944, l'abbé Franz Stock, aumônier militaire allemand, note dans son Journal en tête de ceux qu'il a accompagnés au poteau d'exécution « *Manouchian Missak, qui s'est confessé et a communié* » ; le poète et combattant de l'ombre était resté chrétien.

Jean Étèveaux

Promesses

Sur tous les tons notre Président et son ministre de l'Économie nous expliquent que les impôts n'augmentent pas. Voici un mail d'EDF concernant notre facture d'électricité qui prouve le contraire... ras le bol des mensonges de nos gouvernants :

« *En raison de la hausse de taxes décidées par les pouvoirs publics, les prix TTC de votre offre de gaz ont augmenté au 1er ~□ 2024. Cette hausse concerne tous les fournisseurs et s'applique à l'ensemble des offres de gaz. Le montant de cette taxe passe de 0,00837 €/kWh à 0,01637 €/kWh. À titre d'exemple, un foyer avec votre option CONSO 3 qui consomme entre 11 000 et 13 000 kWh par an, aura une augmentation de sa facture comprise entre 8,90 et 10,50 € TTC par mois.* »

Mais peut-être que pour le gouvernement, une taxe qui double n'est-elle pas un impôt !

Loïk de Guébriant

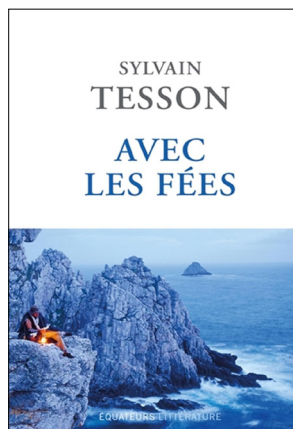
Salon de l'Agriculture Duel à distance

Le Salon de l'Agriculture est devenu le temps d'un week-end l'épicentre de la vie politique française. Samedi, huit cent membres des forces de l'ordre ont dû sécuriser les allées de la Porte de Versailles pour permettre au président de la République d'envoyer quelques images télévisées positives. Ses propos assimilant la Coordination rurale au Rassemblement na-

tional ont dérouté beaucoup d'observateurs du monde agricole. Il s'agissait pour lui de tourner la page de la malencontreuse invitation d'écologistes radicaux à venir débattre avec les organisations agricoles. Emmanuel Macron a également proposé l'instauration de prix planchers pour répondre à la détresse de ce secteur. Une fausse bonne idée probablement, le problème rencontré par les agriculteurs français étant moins celui de la pression des distributeurs que celui de la concurrence internationale. On voit mal comment la France imposerait une telle mesure au plan européen dans les mois à venir.

A contrario, Jordan Bardella, président et tête de liste du Rassemblement national a pu mesurer dimanche et lundi sa popularité dans la France périphérique. Plus qu'un programme, c'est une attitude qui sert les intérêts de sa formation politique. Jordan Bardella écoute, recueille les doléances, là où Emmanuel Macron tente d'expliquer qu'il a les clés nécessaires au dénouement de la crise. La popularité du dauphin de Marine Le Pen est réelle, comme l'ont constaté les nombreux journalistes présents, notamment chez les jeunes et auprès de l'électorat féminin, des segments de la population jusqu'alors plutôt hostiles à la rhétorique politique de la droite nationale. L'équipe de Jordan Bardella est apparue très sereine, presque rassurante, à la différence de celle du président de la République.

Le Rassemblement national a, selon les sondages, toutes les chances d'arriver largement en tête du scru-



CARNET DE VOYAGE

Sur la route des Celtes

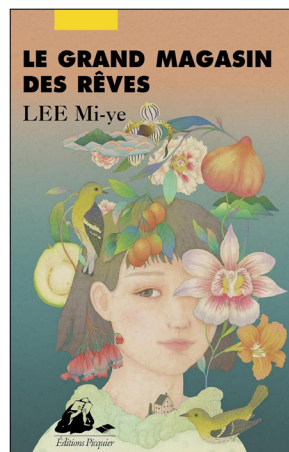
Après avoir parcouru la Sibérie et les hauts plateaux enneigés du Tibet, Sylvain Tesson se risque à un nouvel élément: la mer. Trois mois à bord d'un voilier avec deux compagnons de galère, les jours et les nuits de gros temps. De la Galice à l'Écosse, l'écrivain voyageur part en quête des Celtes et du Graal, tantôt sur le bateau longeant les côtes escarpées tantôt à bicyclette au bord des falaises et bivouaquant sous la protection des menhirs. Par-tout il guette « les fées », ces moments de grâce où le réel, trois fois rien souvent, tient du merveilleux pour qui sait encore s'étonner du monde qui l'entoure. Une ode aux poètes et écrivains qui ont enchanté ses heures de navigation.

« Avec les fées », Sylvain Tesson, Équateurs littérature, 218 p., 21 €.

ROMAN

Au pays des rêves

Dans cette ville extraordinaire, les habitants sont des dormeurs qui déambulent en pyjama. Perry les connaît bien, beaucoup sont ses clients. La jeune fille est réceptionniste au Grand Magasin des Rêves, un bâ-



timent de quatre étages tout illuminé. Chaque nuit, hommes, femmes et animaux viennent acheter un rêve, best-seller ou nouveauté: retour en enfance, prémonition, voler dans le ciel, mener la vie des autres... certains commandent aussi des cauchemars. Le roman onirique de l'écrivaine Mi-Ye Lee a battu des records de vente en Corée.

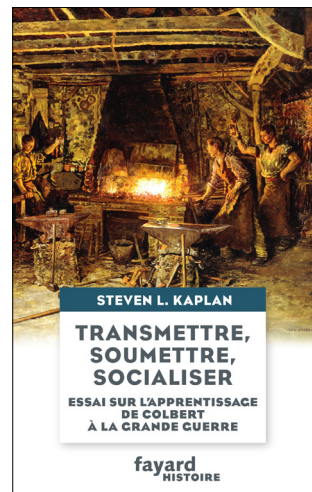
« Le grand magasin des rêves », Mi-Ye Lee, éditions Picquier, 306 p., 22 €.

HISTOIRE

Les apprentis

Des siècles durant, l'apprentissage a été le lieu de la misère pour les « sans qualité », enfants et adolescents, placés chez des commerçants ou artisans à la demande de parents plus ou moins attentifs au sort de leur progéniture. Né avec le corporatisme, l'apprentissage déclinera sous la Révolution puis survivra sous les régimes successifs avant de connaître un regain d'intérêt de nos jours. L'historien Steven L. Kaplan retrace son évolution des années Colbert à la Grande Guerre. Cet ouvrage très documenté décrit un versant méconnu du travail ouvrier.

« Transmettre, soumettre, socialiser », Steven L. Kaplan, Fayard, 900 p., 36 €.



REVUE

Grand-duc

Il avait disparu de notre paysage mais le grand-duc est de retour, parfois près de chez nous, grâce à la protection des humains, longtemps ses bourreaux, à sa fécondité et à sa capacité de survie et d'adaptation. La revue Salamandre nous invite à passer une nuit avec cet oiseau de grande envergure et au regard orange.

Autres sujets abordés: le lézard, gardien des pierres, une journée avec la loutre, un portfolio sur les Alpes suisses, royaume des glaces...

« La nuit du grand-duc », Salamandre, février-mars, 7 €. En librairie et en ligne.



relance proposé par Michel Ohayon pour les 26 Galeries Lafayette dont il est propriétaire.

■ **Transports :** L'entreprise française Cityscoot, qui existait depuis dix ans et avait investi 63 millions dans la mise à disposition en libre-service de scooters électriques dans différentes villes françaises (250 000 clients) sans atteindre la rentabilité, a été reprise par l'entreprise catalane Cooltra pour 400 000 euros devant le tribunal de commerce de Paris le 22 février. 30 collaborateurs seulement seront repris sur les 157 de Cityscoot.

■ **Médias :** Les autorisations d'émettre de 15 chaînes de la TNT (BFMTV, CNews, CStar, Gulli, Canal+, Canal+ Sport, C8, W9, TMC, TFX, NRJ 12, LCI, Paris Première, Canal+ Cinéma, et Planète+) prennent fin en 2015. L'Arcom a donné jusqu'au 29 septembre 2024 pour les dépôts de demandes d'attribution. Le président de l'autorité de régulation du secteur audiovisuel, Roch-Olivier Maistre, insiste sur le fait que « *tout est absolument ouvert.* »

Après les mises en garde du Conseil d'État faisant droit aux plaintes de Reporters sans frontières, chacun pense évidemment que le groupe Bolloré est dans le collimateur.

■ **Jeux olympiques :** La distribution d'un livret pédagogique et d'une pièce de deux euros commémoratives consacrés aux J.O. à tous les écoliers du CP au CM2 aurait coûté plus de 16 millions d'euros. La polémique enfle.

tin du 9 juin prochain. Les trois prochaines années, celles qui nous séparent de la prochaine élection présidentielle, seront difficiles pour Emmanuel Macron. Il est symbolique que le Salon de l'Agriculture soit l'exact révélateur de la crise politique que traverse la France. Dans ces conditions, il est malheureusement peu probable que les esprits s'apaisent.

Jérôme Besnard

Île-de-France Schéma directeur

Initié dès le début des années 2020, et ayant donné lieu à une première version en 2013, le schéma directeur de l'Île-de-France entre dans une phase dite d'enquête publique. Pourquoi en parler? N'est-ce pas un problème local?

Justement non! S'agissant de la région capitale, ce document dépasse son territoire. Tout ce qui touche Paris et sa région a des répercussions sur l'ensemble de l'hexagone. Au-delà de la ville proprement dite, Paris est la capitale de la France, c'est-à-dire la tête. Si la tête ne va pas bien, le reste du corps souffre. Il y a toujours un lien, une osmose entre Paris et le reste de la France et la saine politique d'aménagement du territoire consiste justement à ne pas briser l'harmonie mais à la développer. Via le Schéma directeur de l'Île-de-France, Il s'agit de l'aménagement du territoire et non d'un territoire. Des décisions néfastes, voire injustes peuvent avoir, des impacts sur l'ensemble de

la population. On l'a vu, ces derniers temps, sur une question ponctuelle, avec la décision ubuesque de faire payer à certains véhicules provinciaux, un tarif exorbitant pour le stationnement dans Paris. Décision parisienne allant contre la liberté de circuler reconvenue pourtant à l'ensemble des citoyens français. Oui, si Paris « appartient » aux parisiens, elle est aussi la capitale de tous. Ne pas l'oublier! Son accès doit être facilité et non livré à des mesures malthusiennes de restriction.

Ainsi son schéma directeur n'est pas une question anodine, comme pourrait l'être celle du PLU des 36 000 communes. Il concerne toute la France. Mais est-ce bien compris? Compris par les Franciliens qui doivent voir large et penser au reste du territoire. Compris par les Français qui doivent aussi se sentir concernés par ce qui se passe dans la capitale, leur capitale.

Si l'on remonte dans l'histoire force est de constater que c'est quand il y avait cette approche globale, large que de grandes choses ont été réalisées. Pensons à Henri IV faisant rayonner la capitale sur tout le pays via les routes « royales » devenues nationales. Pensons à Napoléon III et à Haussmann faisant de même avec les chemins de fer et permettant à la ville d'accueillir toute une nouvelle population alors confrontée à l'exode rural, par le doublement de sa superficie, la création de grands axes et d'équipements. Pensons encore à ce qui s'est produit avec le Schéma Directeur de 1965 (SDAURP) de Paul Delouvrier et De Gaulle, pensé pour dépasser la césure

entre Paris et le désert français et donner à la France, nation européenne, avant d'être livrée à la mondialisation, sa place.

Retrouvons-nous ce souffle dans l'actuel document soumis à l'enquête publique? Il s'intitule: Île de France 2040 – Un nouvel équilibre. Quelle est sa nature? Comme tous les projets de ce type, il part sur le constat des évolutions de ces dernières années tant dans le domaine économique, que de celui des conditions de travail (développement du télétravail quasi totalement ignoré jusqu'alors) et d'une nouvelle approche climatique-environnementale. Dans l'avant-propos la présidente de la Région défend l'idée que pour répondre aux nouveaux enjeux, il convient de s'engager pour un modèle de « région totalement polycentrique ».

Mais n'était-ce pas déjà l'ambition du précédent plan directeur avec son projet novateur du Grand Paris Express axé autour de nouvelles lignes dont les premières seront en service à faible échéance maintenant. Envisager des prolongements de lignes n'est pas une politique. Une région polycentrique ne s'improvise pas uniquement par la magie des mots. Il n'y a poly-centralité qu'avec des activités bien réparties, avec des commerces rendus attrayants et accessibles alors que partout fleurissent des zones sans stationnement, or, pas de stationnement = absence de chalandes alentours et donc d'activités viables, car les commerçants et entrepreneurs ne se leurrent pas. Si les conditions ne sont pas réunies, ils ne s'installent pas. Voire ils partent et ce

sont alors les déserts périphériques que l'on voit trop souvent dans toute la couronne des environs de Paris. Les conditions ne sont plus. Sur un autre plan, celui de la consommation d'espaces, il continue aussi à être malthusien. Nous retrouvons là des mesures -la nouvelle prend le nom de ZAN, Zéro Artificialisation du sol Nette- reprenant les anciennes. C'était déjà ce que proposait le PARP (1934-1941), ou encore le PADOG (de 1960). Mais ces mesures de limitation (par zonage, ou par quotas) ne tiennent jamais devant les réalités de terrain et demandent toujours plus d'exceptions à moins de fragiliser tout développement. Pour qu'il y ait limitation de la construction et non-artificialisation des sols il convient que de véritables politiques globales soient menées. Dans un temps elles furent celles des Grands ensembles puis celle des Villes Nouvelles mais tout n'a eu qu'un temps car il faut, au-delà, la durée et s'accorder avec le principe de réalité. Paris ne s'est pas construit en un jour disait-on par le passé. Il devrait en être de même pour l'Île-de-France dans sa totalité.

Or l'approche globale et la durée sont ce qui manque le plus puisque rien ne dit que le Schéma directeur

soit effectivement décliné ensuite sur les différents territoires et sur le temps long. L'autorité est trop morcelée puisqu'une partie du droit de l'urbanisme appartient aux communes (assez théoriquement, avec les PLU) ou aux communautés d'agglomération plus souvent et alors avec des règles propres, qui en font des centralisations à petite échelle mais coupées de la population et de ses aspirations d'où des frustrations. Pour aménager un territoire de manière cohérente il convient d'avoir une autorité forte et reconnue. Ce fut le District au début de la Ve République. La Région ne l'a pas remplacé car le pouvoir y est dilué par les partis l'esprit de clocher et les moyens trop faibles tant financièrement que réglementaires.

Le Schéma directeur actuellement en phase d'enquête publique risque de déboucher, malgré toute la bonne volonté affichée de la Présidente que sur des demi-mesures ou des réglementations tatillonnes et toujours « contre » et donc vite tournées, en matière d'environnement, en tout cas qui n'entraînent pas les populations qui ne voient pas ses conditions de vie s'améliorer quand le ramassage des déchets et ordures devient un casse-tête (comment concilier compost et

société urbaine?) et quand les normes énergétiques empêchent de se loger et brisent la mobilité résidentielle? Quant à l'agriculture de proximité, elle a bon dos quand depuis 50 ans tout a été fait pour la centraliser car ce fut pour cela qu'ont été créés les Marchés d'Intérêt Nationaux (MIN) comme Rungis, puis la Politique agricole commune, puis maintenant les traités internationaux de libre-échange sur les produits alimentaires. Le blé d'Ukraine ne favorise pas les grandes cultures céréalières des plaines de France ou de Beauce. L'élevage néo-zélandais ou sud-américain ne favorise pas le retour des éleveurs dans le Vexin ou en Brie là où ils étaient encore dans les années soixante!

Le Schéma directeur proposé est loin de pouvoir lutter contre ces autres politiques globales. Il peut permettre peut-être ça et là des mesures de replâtrage, de soins épidermiques. mais il risque une nouvelle fois de favoriser certains territoires d'autres qui continueront à s'améliorer aux dépens d'autres qui verront les décroissances se poursuivre. L'enquête publique permet aux citoyens, en l'étudiant, d'être vigilants et de se faire entendre.

Philippe Montillet

■ **Patrimoine** : Le personnel de la Tour Eiffel est en grève depuis une semaine. Il s'agit de dénoncer l'attitude du propriétaire, la mairie de Paris, accusée d'être responsable d'un manque d'entretien irrémédiable par une redevance exagérée.

■ **Islamisme** : L'imam tunisien islamiste Mahjoub Mahjoubi, en poste à Bagnols-sur-Cèze (Gard), a été expulsé le 22 février vers la Tunisie après des propos publics extrêmes. Son avocat a déposé un « référé-liberté » pour faire annuler la procédure.

■ **Logistique** : La Commission européenne a validé le 23 février le rachat de Bollore Logistic par CMA-CGM, sauf pour les départements français d'outre-mer où les activités maritimes devront être cédées à un autre opérateur pour éviter un risque pour la libre concurrence.

■ **Vin** : Un vigneron du Bordelais a fait condamner par le tribunal de commerce de Bordeaux, dans un arrêt rendu le 22 février, deux maisons de négoce qui lui avait acheté son Médoc à un prix abusivement bas, la moitié du prix de revient. C'est une application inédite de la loi Egalim de 2018 qui vise à rétablir l'équilibre entre producteurs et distributeurs. Il devrait recevoir une indemnisation de 350 000 euros pour un préjudice estimé au minimum à 1 million d'euros. Il n'avait reçu aucun soutien de ses confrères et doit faire face à un boycott des acheteurs.

■ **Disparition** : L'actrice Micheline Presle est morte le 3 février à l'âge de 101 ans.

Abonnement à *La Nation Française*

1 an = 20 euros à l'ordre de Spfc-Acip.

Paiement par carte bancaire :

<https://buy.stripe.com/28o3eq3Re7RSc3C000>

Merci de signaler par mail, votre réabonnement

Paiement par virement possible. Rib sur demande.
frederic.aimard@gmail.com

■ **Gaza** : Des discussions ont eu lieu le 24 février à Paris entre Israéliens et négociateurs américains, qataris et égyptiens à propos du projet d'une trêve de 6 semaines à Gaza prévoyant la libération de 30 otages israéliens contre 300 prisonniers palestiniens. L'émir du Qatar était attendu à Paris le 27 février.

■ **L'Union européenne** : Ursula von der Leyen, 65 ans, a annoncé le 19 février à Berlin qu'elle briguera un nouveau mandat à la tête de la Commission européenne à l'occasion des élections de juin, comme représentante du PPE (démocrates-chrétiens européens). On avait dit qu'elle souhaitait devenir secrétaire générale de l'Otan.

■ **Ukraine** : Les troupes russes ont repris, le 20 février, la tête de pont ukrainienne au-delà du Dniepr autour du village de Krynyky. Les Ukrainiens manquent d'hommes et d'obus pour tenir leurs lignes.

La présidente du conseil italienne, Giorgia Meloni, a présidé, le 24 février après-midi, une réunion du G7 en téléconférence, depuis la cathédrale Sainte-Sophie, de Kiev en présence de Volodymyr Zelensky avec lequel elle a signé un accord de sécurité italo-ukrainien, et de Justin Trudeau, Alexander De Croo et d'Ursula von der Leyen.

Lors d'une conférence de presse à Kiev le 25 février, le président Zelensky a déclaré : « Trente et un mille soldats ukrainiens sont morts dans cette guerre. Pas 300 000, ni 150 000,

L'heure de vérité

Alors que Paris a accueilli, le 26 février, vingt chefs d'État et de gouvernement européens, principalement sur le thème du soutien à l'Ukraine, les nouvelles du front ukrainien sont très mauvaises. Non seulement la contre-attaque de l'été dernier n'a pas été concluante, mais en cette fin d'hiver, ce sont les Russes qui marquent des points. Les Russes sont plus nombreux, mieux armés, et Vladimir Poutine de plus en plus déterminé à remettre l'Ukraine dans le giron de Moscou.

Alors que les lignes ukrainiennes subissent des déluges d'obus, elles ne peuvent répondre qu'avec parcimonie. L'armée ukrainienne manque de munitions, l'Europe, et maintenant l'Amérique livrent chichement l'aide militaire pendant que la Russie s'est mise, elle, en économie de guerre. La Russie dispose de réserves de pétrole et de gaz qui lui permettent d'obtenir de ses amis dictateurs Chinois, Nord-Coréens et iraniens, toutes les armes dont elle a besoin. Le rouleau compresseur est en marche.

Vladimir Poutine peut sourire devant les divisions en Europe. Une Europe au ventre mou qui n'a pas les moyens de se défendre elle-même, elle qui a confié à l'Otan, autant dire aux États-Unis, le soin de la défendre. Oui, mais... L'ombre des républicains, dominé par un Donald Trump plus foutraque que jamais nous donne des sueurs froides. Le candidat Trump vient de lâcher quelques bombes en allant jusqu'à dire qu'il ne défendrait pas les pays de

l'Otan qui n'auraient pas dépensé 2 % de leur produit intérieur brut pour leur défense. Autant dire à son ami Poutine qu'il peut envahir qui il veut en Europe, l'Amérique laissera faire. Quelle grossièreté, quel cadeau pour le dictateur russe.

On peut cependant comprendre certains de ses arguments, pourquoi l'Amérique devrait-elle toujours ployer sous le fardeau des dépenses militaires pour protéger tout le monde occidental ? Nous devons nous réarmer, nous devons être capables de nous défendre en cas d'agression russe, nous devons cesser de croire que le « *doux commerce* » suffit. L'Europe qui apporte la paix, c'est fini, ouvrons les yeux et vite nous disent les experts militaires les mieux informés. Un pays sans défense risque gros, on le voit aujourd'hui alors que nous ne sommes même pas capables de fournir aux ukrainiens de quoi se défendre.

Et ce ne sont pas aux agriculteurs de financer les frais de la guerre en acceptant une concurrence déloyale venue d'Ukraine. L'Europe doit assumer sa défense... c'est plus facile à dire qu'à faire, et le réveil est tardif. Si nous ne parvenons pas à aider suffisamment l'Ukraine, si Poutine parvient à ses fins, les conséquences seront dramatiques pour l'Europe les démocraties occidentales.

Loïc de Guébriant

Ukraine

Vladimir Poutine et ses collaborateurs agissent comme des loups déguisés en bergers, avec le soutien d'Occidentaux comme Donald Trump.

Après le constat d'échec de l'athéisme d'État autrefois véhiculé par le communisme soviétique, l'appareil dominateur du KGB – rebaptisé FSB par Poutine – a utilisé l'arme beaucoup plus redoutable d'une instrumentalisation dénaturante de la religion chrétienne : avec la collaboration de certains prélats orthodoxes russes, il a constitué une idéologie « *national-orthodoxiste* ». Véhiculée par une hiérarchie ecclésiastique prise en otage à Moscou depuis Staline et Brejnev, cette religiosité falsifiée est faite à la fois d'une contrefaçon de l'orthodoxie russe traditionnelle et d'une dérive militariste impériale agressive.

Tout en faisant alliance avec la Chine communiste, la Corée du Nord et l'Iran islamiste des Ayatollahs, Poutine prétend défendre des « *valeurs morales* » chrétiennes... Il procède ainsi à un « *cambriolage idéologique de l'Évangile* », pour reprendre les termes du théologien russe Vladimir Zelensky. Le Kremlin bénéficie ainsi du soutien aveugle de certains chrétiens d'Occident abusés par sa propagande. Dans sa vaste opération de reconquête géopolitique, il a trouvé des relais complaisants parmi les dirigeants des pays occidentaux, avec Viktor Orbán en Hongrie, puis Donald Trump aux États-Unis.

« **L'intention de s'emparer de la religion** ». – Interrogé vers l'an 2000 sur ce qui peut constituer un danger pour la foi dans la Russie postsoviétique, l'éminent intellectuel chrétien moscovite Serge Averintsev a désigné « avant tout l'in-

tention de la vieille nomenclatura, qui, malgré tous les changements, a conservé le pouvoir, de s'emparer de la religion, principalement de la religion orthodoxe, pour construire un nouvel isolationnisme officieux. »

Averintsev observait que « ceux qui, hier encore, nous surveillaient en gardiens des principes de l'athéisme d'État, nous demandent si nous sommes suffisamment orthodoxes »... Il citait l'exemple d'une universitaire chrétienne de Saint-Petersbourg, orthodoxe authentique : alors qu'elle informait le public russe sur le rapprochement œcuménique fraternel d'un centre catholique occidental, un ancien dirigeant communiste l'avait interpellée ainsi : « Mais êtes-vous suffisamment orthodoxe ? » Comme elle lui demandait si lui, il était « au moins baptisé », il avait répliqué : « Que je sois baptisé ou pas, n'a aucune importance » ... !

Après la persécution, la séduction... – Comme tous les systèmes totalitaires, après avoir été persécuteur, le système du KGB-FSB a usé de la séduction et souvent aussi de la corruption financière. Loup déguisé en berger, il est devenu séducteur, en prétendant faire triompher les prétendues « valeurs chrétiennes » dans un contexte idéologique de violence ultranationaliste. Et, corrupteur, il offre un enrichissement illicite à des affidés stipendiés jusqu'en Occident.

Toutefois, le régime de Poutine est resté un redoutable prédateur, guidé par une volonté de puissance impériale manifestée dans les guerres déclenchées en Géorgie en 2008 puis

en Ukraine en 2014 et en 2022 : cette « opération militaire spéciale » présentée comme « défensive » a été encensée par le Patriarche Kirill, un prélat politisé formé à bonne école dès l'époque de la Pax soviétique.

À propos de cette utilisation des références chrétiennes par le Kremlin, le philosophe chrétien Constantin Sigov, de l'Université Pierre Moghila de Kiev, a répondu ce mois-ci dans La Croix « qu'il s'agit d'une apostasie, d'une profanation radicale, d'une instrumentalisation absolument cynique du christianisme par deux anciens du KGB, Poutine et Kirill ».

Rappeler le Décalogue contre les faux frères.

– Constantin Sigov en a conclu que les chrétiens d'Europe doivent « s'élever contre cette manipulation du spirituel et cette perversion du discours évangélique » et « rappeler le Décalogue – l'interdiction de tuer, de voler, de saccager, de massacrer -, l'appel des prophètes et des Psaumes en faveur de la justice ». Il a souligné que Poutine « ne croit pas aux valeurs derrière lesquelles il cherche à dissimuler sa violence. »

Voyant là « deux manières de détruire le christianisme », il a observé qu'alors que « Staline était ouvertement athée, anticlérical et dynamitait les églises », Poutine « prolonge cette méthode, mais sous un mode plus néfaste encore », consistant à « dynamiter le sens, les paroles, les expressions, les métaphores et les symboles chrétiens ». Ce qui nous engage à « toujours nous fier aux actes et ne pas

nous laisser ensorceler par les mots », sachant que « ce qui est propagé par le poutinisme, c'est la religion de la guerre, la religion du plus fort », dans une Russie aujourd'hui dominée par « une secte militariste. »

Poutine et ses complices occidentaux appartiennent à cette catégorie des faux frères contre laquelle Jésus-Christ déjà, il y a 2 000 ans, nous mettait en garde, nous autres chrétiens. Il est donc vital de rester vigilants.

Denis Lensel

Condamnés russes

PLUS DE
CONDAMNATIONS
POLITIQUES
SOUS POUTINE
EN CINQ ANS QUE SOUS
BREJNEV EN 21 ANS :
5 613 CONTRE 3 234

Sous Poutine, entre 2018 et 2023, un plus grand nombre de personnes ont été poursuivies pour « extrémisme politique » et critique du pouvoir que n'en avaient été condamnée pour « antisoviétisme » sous Brejnev, à la tête de l'URSS entre 1964 et 1985. Selon les données de « Project », un média créé par des reporters et des journalistes d'investigation russes, 5 613 personnes ont été arrêtées et accusées à ce titre depuis 2018.

Certaines ont déjà été condamnées, d'autres attendent de connaître leur sort, sans illusions : le taux d'acquittements en Russie est bien inférieur à 1 %. Il est donc presque certain que les 3 234 condamnations sous Brejnev se-

comme le disent Poutine et son cercle de menteurs. Mais chacune de ces pertes est une grande perte pour nous »

■ **Guinée** : La junte militaire a dissous, le 19 février, le gouvernement de Bernard Goumou qu'elle avait mis en place en juillet 2022. Les ministres se sont vus confisquer leurs passeports et séquestré leurs comptes bancaires.

■ **Grande-Bretagne** : Le lanceur d'alerte Julian Assange, privé de liberté depuis 2010 et incarcéré dans une prison anglaise depuis 2019, voit son cas examiné depuis le 20 février par la Haute Cour de Londres. Il pourrait être extradé aux États-Unis où il risque la prison à vie pour espionnage.

■ **Bourse** : Nouveau scandale à la City. La London Capital & Finance (LCF) a émis des obligations dans ce qui s'est révélé une nouvelle « pyramide de Ponzi ». Il y aurait 11 600 victimes, essentiellement des retraités et des personnes handicapées, pour un préjudice estimé à 280 millions d'euros.

Transnistrie : Le Parlement de l'enclave russe séparatiste de la Moldavie devrait voter son rattachement à la Russie dans les prochains jours.

■ **Allemagne** : Le Bundestag a validé le 23 février, par 407 voix contre 226, la légalisation du cannabis récréatif à partir du 1er avril. Le cannabis récréatif est déjà autorisé à Malte et au Luxembourg.

■ **Solaire** : Le fabricant suisse de panneaux so-

lares Meyer Burger va fermer son usine de Freiberg (ouverte en 2021, 500 salariés) en Allemagne, pour transférer cette activité aux États-Unis afin de profiter des subventions de l'« Inflation Reduction Act » (IRA) votée en 2022 pour favoriser l'industrie verte aux États-Unis.

■ **Brésil** : Lula a provoqué l'indignation du gouvernement Netanyahu en comparant la répression d'Israël contre le Hamas et l'extermination des Juifs par les nazis. Aussitôt désigné persona non grata par l'État hébreu, le président brésilien a, en réponse, rappelé son ambassadeur à Jérusalem. Ses homologues colombien et vénézuélien lui ont publiquement exprimé leur soutien et ont appelé Israël à cesser ses attaques à Gaza.

■ **Cambodge** : Les 120 députés de la chambre basse du Parlement ont massivement approuvé, le 21 février, la nomination de Hun Manet au poste de vice-Premier ministre. Âgé de 41 ans et jusqu'à présent ministre de la Fonction publique, Manet partagera le pouvoir exécutif... avec son frère aîné, Hun Manet, Premier ministre du royaume depuis août 2023. Leur père Hun Sen avait auparavant occupé les fonctions de chef du gouvernement de 1985 à 2023.

■ **Russie** : L'opacité reste totale sur les causes de la mort en détention, le 16 février, d'Alexeï Navalny, l'un des opposants au pouvoir de Vladimir Poutine. La mère du défunt s'est vue remettre la dépouille de son fils le 24 février, mais avec des conditions strictes

ront largement dépassées. Même Khrouchtchev, pendant une même période de 5 ans entre 1956 et 1961, n'avait pas fait pire.

Poutine a introduit le délit d'« extrémisme politique », un concept complexe qui n'est pas clairement décrit dans la loi mais englobe toute action ou déclaration critiquant les autorités et l'État, assimilée à de la diffamation. Le verdict est habituellement de 5 à 6 ans de prison.

Nicolas Lecaussin

Lune

USA : 50 ans après ils sont retournés sur la Lune. – Jeudi 22 février 2023 à 17h23 heure de Houston (États-Unis), la société privée américaine Intuitive Machines a pu annoncer avoir réussi à poser une sonde sur la Lune.

Cinquante ans après le dernier pas sur la Lune, la sonde s'est bien posée sur la surface lunaire, au pôle sud. L'alunisseur Nova-C, après l'Inde et le Japon ont donc réussi cet exploit que les Américains visaient pour relancer le programme spatial. C'est donc la première fois qu'une société privée réussit cet exploit, en lien bien entendu avec la NASA, premier client de cette conquête.

Le choix du pôle sud correspond à la volonté américaine d'y faire poser à partir de 2026 les futurs équipages. C'est la zone où l'on doit trouver de l'eau sous forme de glace. Un cratère qui devrait servir de piste d'atterrissage, dénommé Malapart A, du nom d'un astronome du XVII^e siècle.

L'humeur de Precy

Faire grandir les nains

L'un des plus célèbres musées du monde, le Prado, a trouvé une occupation qui devrait satisfaire tous les wokes partisans de changer notre civilisation en déconstruisant ce qui a été effectué auparavant. L'institution madrilène a en effet entamé la réécriture des titres, cartels et notices des tableaux exposés, dont les Ménines de Velázquez, pour en faire disparaître les termes « *offensants* ». Cela va d'ailleurs avec l'article 49 de la Constitution adopté le 15 février de cette année : auparavant il était question de l'inclusion des « *personnes déficientes [los disminuidos]* », ce terme insupportable étant remplacé par « *personnes avec handicaps [las personas con discapacidad]* ».

Ce sont donc 1 800 cartels et 27 000 textes du site internet qui ont été revus, notamment ceux avec des termes tels que « *diminué* », « *difforme* » ou « *nain* ». La description du Portrait du prince Don Carlos, par Alonso Sánchez Coello, selon laquelle la pose et le vêtement « *cachent la déformation du dos* » expose dorénavant qu'ils « *cachent le dos* » ; il demeure néanmoins précisé que l'intéressé avait « *de graves handicaps physiques et psychologiques qui pourraient être dus à la consanguinité de ses parents* ».

Les autorités du musée ont justifié ces changements : « *Nous avons décidé de revisiter avec un critère plus pointu des textes auxquels nous ne voyions aucune particularité au moment de leur rédaction, mais dont on découvre aujourd'hui, à cause de la sensibilité de la société, qu'il y a des termes en décalage avec l'air du temps* ».

Pour présenter les Ménines, le Prado a gommé le mot « *nains* » et, sur d'autres toiles, le terme a été remplacé par « *bouffon* ». De même, le musée de Boston a retiré un tableau de Velázquez : le *Portrait du prince Baltasar Carlos avec un nain* est devenu simplement *Portrait du prince Baltasar Carlos avec un compagnon*. Gros progrès. Mais il reste à expurger, en France, les textes comme ceux de Hugo et de Baudelaire parlant de nains. ■

Rappelons que l'alunisseur mesure 4 mètres de haut avec six cargaisons privées et six instruments scientifiques. Parmi les chargements commerciaux, des sculptures d'un artiste représentant les phases de la Lune.

On trouve également des caméras permettant d'analyser le sol lunaire. Tous les éléments recueillis vont permettre de préparer les prochaines phases du

programme Artémis. Une première exploration qui se monte à 118 millions de dollars.

L'avenir, ce sont les deux prochaines missions Artémis qui devront conduire les Américains à retourner sur la Lune en vue notamment d'implanter une station orbitale et une base. L'étape suivante sera bien entendu Mars.

Philippe Buron Pilâtre

Service civique Des variations départementales liées au chômage des jeunes

Une nouvelle analyse réalisée par l'INJEP (Institut national de la Jeunesse et de l'Éducation populaire, créé en 2015 au sein du ministère de l'Éducation nationale) permet de mieux comprendre les fortes différences départementales dans la probabilité qu'un jeune de 16 à 25 ans réalise une mission de service civique. Parmi les déterminants : le taux de chômage des jeunes dans ces territoires et l'offre de missions dans le secteur public.

Environ 10 % d'une génération réalise un service civique. Toutefois, de fortes disparités existent entre les départements ultramarins et la métropole, mais également entre les départements de l'Hexagone (Corse comprise). La proportion de jeunes en service civique croît avec celle des jeunes au chômage dans ces territoires. Les écarts sont aussi liés à l'offre d'accueil de volontaires dans le service public.

Un recours au service civique qui varie de 3 % à 36 % des jeunes, selon le territoire. Ainsi, si 36 % des jeunes Guadeloupéens effectuent un service civique, cette part atteint en moyenne 9,5 % dans l'Hexagone et oscille entre 18 % dans l'Aisne et seulement 3 % en Haute-Savoie. De même, les profils des volontaires (niveau de diplôme ou situation d'emploi à l'entrée en mission) et les types de structures d'accueil (association ou service public) diffèrent très fortement d'un département à l'autre.

Si une première enquête, réalisée en 2019, avait montré la diversité des missions et des profils de jeunes, l'analyse restituée dans ce numéro a exploité la base de données ELISA qui permet de suivre l'indemnisation et l'accueil des volontaires, la rapportant à la population légale par âge recensée par l'INSEE. Résultat de cette confrontation : un indicateur conjoncturel de réalisation du service civique qui mesure la probabilité des 16-25 ans de réaliser un service civique et permet d'analyser les déterminants de réalisation à l'échelle départementale. ■

<https://injep.fr/publication/service-civique-des-variations-departementales-liees-au-chomage-des-jeunes/>

Francophonie

Coordonnée par Louis Maisonneuve et l'observatoire des libertés, la très belle campagne visant à dénoncer les contraventions à la loi Toubon par les organismes publics et parapublics se poursuit avec succès.

Pour s'y associer joindre : o-d-l@orange.fr. Pour les activités générales francophones du CAS joindre Benoist Mallet di Bento benoist@nohoo.studio



La Nation Française hebdomadaire

directeur de
la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015
Nanterre

TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988
Imprimé par nos soins.

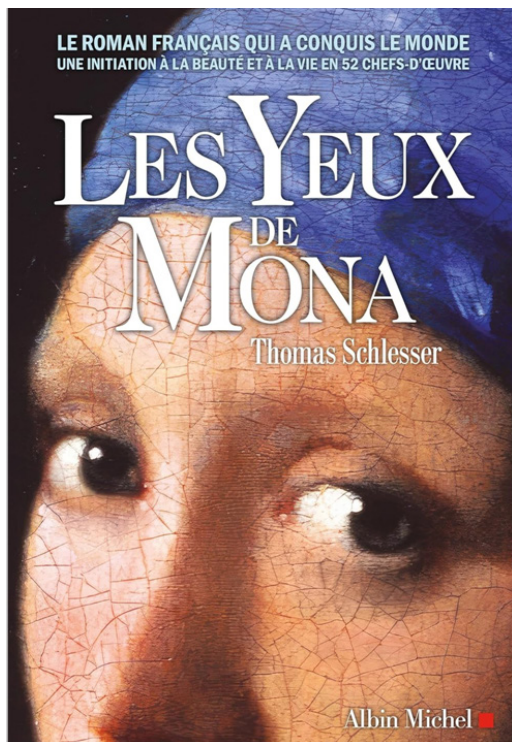
sur la confidentialité des obsèques. Quant à la veuve de Navalny, elle pointe directement du doigt le président de la Fédération comme responsable du décès suspect de son époux.

■ **États-Unis** : Donald Trump a remporté la primaire de Caroline du Sud le 25 février avec 59,8 % des suffrages. Nikki Haley, avec seulement 39,8 %, maintient cependant sa candidature, dans l'hypothèse où Donald Trump serait empêché par la justice de se présenter. La primaire suivante avait lieu dans le Michigan le 27 février.

■ **Yémen** : Les États-Unis et le Royaume-Uni ont mené, samedi 24 février, des frappes aériennes visant 18 cibles houthies, notamment à Sanaa, afin de répondre à de récentes attaques de navires, en mer Rouge et dans le golfe d'Aden, par les Houthis armés par l'Iran. Le Canada, l'Australie, Bahreïn, le Danemark, les Pays-Bas et la Nouvelle-Zélande ont apporté leur soutien à cette quatrième opération de représaille.

■ **Allemagne** : Miele et Bosch annoncent des vagues de licenciements à cause du recul des ventes d'électroménager et de l'augmentation des coûts de l'énergie.

■ **Burkina Faso** : 15 paroissiens catholiques ont été tués et au moins 2 blessés par un commando islamiste le dimanche 25 février dans une église à Essakane, département de Dior, Nord-Est du pays.

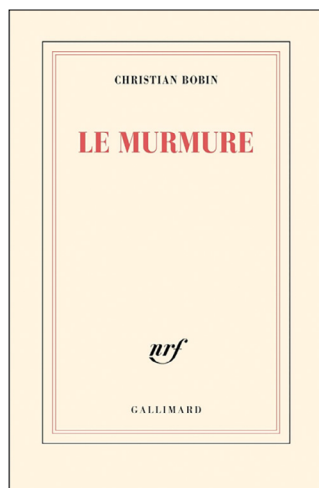


Ce succès du livre *Les yeux de Mona* est bien justifié. Ses lecteurs y trouvent ce qu'ils cherchent lors de leurs visites des musées. Thomas Schlessler, professeur d'histoire de l'art, s'efface devant un grand-père qui initie sa petite-fille à la quête du beau en lui ouvrant les portes du Louvre, d'Orsay et de Beaubourg. Rien de doctoral en lui, il s'agit de découvrir et de comprendre ces toiles, de faire une provision de couleurs et d'imagination pour le plus grand bonheur à venir de Mona. C'est par une fresque de Boticelli qu'il commence sa visite guidée, là où la pureté des lignes et la douceur des teintes annoncent la délicatesse du roman qui va suivre. Car il faut savoir recevoir pour donner, connaître pour transmettre. C'est cette connaissance incontournable que nous partage T. Schlessler : le mouvement dynamique des formes, la profondeur rendue par les couches de peinture, la symbolique des lumières,

de l'harmonie ou du chaos, dans un contexte historique maîtrisé selon le tempérament souple ou révolté de l'auteur.

Si la culture artistique de T. Schlessler est éclectique, elle n'en est pas moins bouleversante. Tout le long du livre se réalise un double cheminement : celui du décryptage du sens caché des œuvres, mais aussi des liens tissés entre le créateur et le néophyte, entre l'enseignant et l'élève. La même œuvre peut offrir des images d'éclosion et d'explosion, entrelacer des pulsions de vie et de mort. Réalisme et abstraction, conscient et inconscient se rejoignent. Comique et tragique peuvent se juxtaposer. Une force de la vie peut annoncer un irréductible vide. C'est un bouquet de couleurs qui engendre le noir, surmonte la mort, tue l'angoisse, ébranle tout le corps. Livre qu'Albin Michel se presse de rééditer et qui incite à courir aux musées.

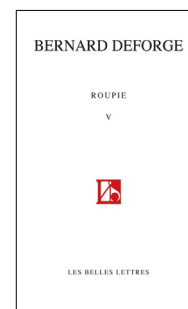
Brigitte Clavel



Ceuvre posthume rédigée dans un murmure de la dernière heure, cet ouvrage reste semblable aux précédents. Pas étonnant que Christian Bobin l'aborde par un éloge au musicien Dimitri Sokolov qui comme lui a le culte du moment présent. Pas étonnant que l'envie d'écrire le taraude, car si la maladie est là, son amour pour tout ce qui est vivant est plus fort que jamais. « *Pas de temps à perdre* », alors perdons-le pour mieux apprécier la vie ! L'oisillon saute comme des notes de musique, le linge frais sur le fil comme l'écriture. Livre de guerre pour faire des vivants, car rien de pire que les morts à la vie.

Christian Bobin n'en oublie pas pour autant la belle mort, celle qui couronne l'existence, ni la berceuse de l'enfance qui prend dans la solitude la place de Dieu, ni le feu du don total. Car c'est là que se trouve l'amour vrai, « *cette timide présence de l'éternel* » qui n'a plus besoin d'ailes pour s'unir à l'autre et aller « *vers des jours extraordinaires* ». *Bien bel héritage que nous laisse Christian Bobin : victoire de l'amour sur la mort, de la vie sur les ténèbres, de l'écriture sur le silence éternel !*

B.C.



Et si, par son souci de l'universel, Bernard Deforge donnait un nouveau souffle à la poésie ? Le titre allégorique de son dernier recueil est à lui seul une promesse, celle de l'éternel humain qui roule comme la roupie à travers « *les parcelles du cosmos* », tout en sachant que le bonheur est « *un carré de cristal* ». Sans doute l'helléniste puise son inspiration dans le tragique de la Grèce antique, soucieux de faire aimer l'existence sans en ignorer les angoisses métaphysiques. Ses poèmes éclectiques ne laissent aucun indifférent. Dans ses apostrophes aux petites filles Mona et Liselotte, comment ne pas songer à la Joconde ou aux aquarelles de Liselotte Vogel-Steinbach ?

Le poète ne reste pas à l'écart de la politique. Courageux il ironise sur cette « *macronade* », où le « *en même temps* » fait de Macron et Macronne un « *couple de pierre* » et de pitrerie européenne. « *Les peuples sont en larmes* », seul l'aveugle voit le coupable, « *C'est votre jeune chef* ». Heureusement Éros estompe les déceptions de la vie : « *Au commencement était l'Amour* » et puis la tendresse d'Hélène est toujours là, cette « *parenthèse amoureuse* » qu'il bénit même si au désir il « *préfère l'esprit et l'infini* ». Car celui qu'on appelle le Ressuscité, « *s'Il n'est plus là, c'est qu'Il est là* »...

B.C.

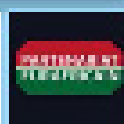
27
F E V
2024
—
17 H

L'Académie des Sciences d'Outre-Mer
Le carrefour des Acteurs Sociaux
et le Partenariat EURAFRICAIN

avec la participation de
l'Institut Royal des études inter-religieuses, Jordanie
ont le plaisir de vous inviter
à la **conférence** et la **signature**

Sous la direction du
Prof. Nicolas Badaoui

Préface du
Professeur Salim Daccache
Recteur de l'Université
Saint Joseph de Beyrouth – USJ



Sous la direction de
Nicolas Badaoui

La diplomatie culturelle et religieuse

Paix et dialogue au Moyen-Orient



Préface du Professeur Salim Daccache
Recteur de l'USJ

DIPLOMATIE ET STRATÉGIE

L'Harmattan

**Siège de l'Académie
des Sciences d'Outre-Mer (ASOM)**

15, rue de La Pérouse

75116 Paris

R.S.V.P. : dircas@cas-france.org

L'Harmattan

Une vampire au soleil

par Guillaume d'Azémar de Fabrègues

Sur la scène, sur un banc, un homme à la peau grise joue de la guitare. On distingue quelques mots de la chanson. Je te bouffe. Dans l'ombre, au fond, deux colonnes, une fente. Une femme est debout. Un long manteau, des oreilles de lapin rose. Les mains grises, nouées. Elle enlève des dents de vampire en plastique. Je suis celle qui ne se souvient plus, qui ne veut plus de toi...

C'est une vampire. Elle se raconte, malgré

sa mémoire qui fuit. Sa fascination pour le soleil, quand elle était petite, sa chambre d'enfant, lumineuse, au second étage d'une maison. Les ombres, aussi. La rencontre, le choix, par amour, d'offrir son sang. Sa vie de vampire, la nuit.

Ce n'est pas si simple. Le spectateur se retrouve petit à petit dans un temps suspendu. La vérité est cachée, elle est nourrie. La révéler, c'est se bruler. Ne pas le faire, c'est vivre dans une ombre perpétuelle, subir encore, subir toujours.

Une vampire au soleil est le nouveau projet présenté par le Cri de l'Armoire. Un conte, dans un univers sombre, une musique prégnante jouée au plateau. Marik Renner est la vampire qui se lève dans ce temps intemporel. Habitée par le projet, par le personnage, presque immobile, elle vient serrer le cœur et les tripes

du spectateur, semer les indices qui à la fin construisent une vérité qui était là depuis le début. Un très beau jeu, soutenu par la musique de Marien Tillet, magicien des mots, de la guitare et du looper. Une belle actrice, talentueuse, dans cet univers

tion après la représentation. C'est préférable.

J'ai vu la pièce, une première fois, je l'ai revue à Avignon, une des pépites du Off 2023, attentif à d'autres petits détails. J'ai reçu une histoire un peu différente. Été plus attentif aux paroles que chante Marien Tillet. Je connaissais la fin, je me disais « Elle ne m'aura pas ». Et elle m'a eu. Marik Renner dans le torrent de sa violence. J'ai à nouveau pris la fin dans la gueule, à nouveau senti mes



à la croisée des chemins d'Haruki Murakami et de Jim Morrison. Sur une scénographie et des lumières de Samuel Poncet.

Une Vampire au Soleil laisse une grande place à l'interprétation du spectateur. Dans un conte, c'est le spectateur qui comprend la leçon du conte, ce n'est pas une fable, il n'y a pas de morale. Vous donner la mienne, c'est raconter la fin du spectacle. Allez la recevoir par surprise, la prendre dans la figure comme une révélation. En tirer la leçon, pour vous, pour vos proches. Je vous dirai juste qu'au moment où les lumières sont revenues, j'avais la gorge nouée, les yeux humides, et les poils des bras dressés. Quelque chose qui se produit rarement. J'avais envie de dire Merci tout autant que Bravo.

Allez voir Une Vampire au Soleil. Laissez-vous un temps de décanta-

poils se dresser, ma gorge se nouer, mes yeux se mouiller.

À chaque fois que j'en parle, et là en écrivant ces lignes, j'ai une érection pilaire. J'irai la voir encore, la revoir encore. J'ai juste une chose à vous dire: allez voir Une Vampire au Soleil. C'est une putain de belle pièce

Ah... si vous êtes de la Team encaisse et ferme là, le temps vous semblera long. Allez-y quand même, il y a une petite chance que le message vous touche, vous n'êtes peut-être pas incurable. ■

Au Théâtre Dunois jusqu'au 9 mars 2024. Jeudi: 19h00; vendredi - samedi: 20h00. Scolaires les 27 au 29 mars, 4 au 5 mars: 14h30. Durée: 1h15. Texte et musique: Marien Tillet - coécriture: Marik Renner. Avec: Marien Tillet, Marik Renner. Mise en scène: Marien Tillet. Compagnie: Le Cri de l'Armoire.